

“Je suis avec vous tous les jours...” : Quatre balises, comme des Cairns, pour nous guider

Au début et à la fin du confinement nous avons été portés par la Parole de Dieu :

“Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba” (Marc 6, 50). Jésus est à nos côtés et nous demande de ne pas avoir peur.

“Ne t'ai-je pas commandé : “Sois fort et courageux !” ? Ne crains pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras.” (Jos 1, 9) dit le Seigneur à Josué après la mort de Moïse.

Ces deux versets étaient cités par le père Michel Euler, vicaire général, dans son communiqué du 7 mai dernier. Ils continuent à nous habiter. Nous souhaitons qu'ils nous habitent tous chaque jour.

Dieu est toujours présent à chaque instant dans nos vies et dans la vie de l'Eglise, dans la vie de chacun d'entre nous et de toute personne que nous rencontrons, dans la vie du monde.

“Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. **Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde**” (Mt, 28, 20).

La situation sanitaire que nous vivons nous invite aussi à beaucoup plus de souplesse, de plasticité dirait le pape François :

“La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une **grande plasticité**, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la **docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté**”.
 (“La Joie de l'Évangile” N° 28)

Nous avons retenu **quatre points** d'attention, des balises, pour nous aider à bien vivre cette nouvelle année pastorale. La situation sanitaire apparaît comme un facteur d'accélération de la transformation missionnaire de nos paroisses, services, mouvements, communautés religieuses et associations de fidèles.

Pour chacun de ces points d'attention nous donnerons des exemples (en annexe), très simples et très concrets, de ce qui peut être vécu, afin de nous aider à continuer à mettre en œuvre cette transformation missionnaire :

1 - Donner du sens au présent.

Nous avons une boussole extrêmement précise, l'encyclique "Laudato Si'". Les questions autour de l'écologie obligent la société à changer. Il nous faut vivre une réelle conversion. Il ne s'agit pas, pour le chrétien, d'être dans une simple logique de survie mais de redécouvrir ce qu'est la Vie, ce qui implique un autre rapport aux autres et à la nature. Notre rapport au temps doit changer. Le temps ne doit pas nous manger comme Kronos, dans la mythologie grecque, qui dévorait ses enfants pour ne pas être détrôné. Pour le disciple du Christ chaque minute, chaque seconde peut être un instant favorable, opportun, ajusté, un Kairos, car nous sommes dans le temps du Christ Ressuscité. Dans nos communautés, évitons donc d'accentuer un climat social déjà suffisamment anxiogène et favorisons plutôt un climat de confiance ! Cette conversion profonde ne se fera pas en quelques mois, elle peut demander des années, voire plusieurs générations. Cette année, année de la création pour fêter le 5^{ème} anniversaire de l'encyclique Laudato Si', est l'occasion pour nous de faire évoluer un certain nombre d'attitudes ou d'habitudes.



2 - Ne pas être dans **la tentation d'annuler nos projets...**

Nos rencontres et nos célébrations, au risque d'être perçus comme des promoteurs d'une logique d'abandon. Prenons le temps de réfléchir pour **les vivre autrement**, en transformant notre manière de faire et en rebondissant pour **laisser place à une réelle créativité** (exemples en annexe).



3 - Soigner les relations et les liens entre les personnes, les développer, toujours dans un esprit de gratuité.

Nous ne devons pas apparaître comme des personnes qui d'abord exigent quelque chose de ceux que nous rencontrons. Si nous demandons un service, il faut toujours le faire avec le désir d'associer la personne à ce que nous vivons, en la rendant participante.

Ne nous y trompons pas, il y a, dans cette attention aux autres, une réelle révolution dans nos manières de faire. Nous nous étions en effet assez facilement habitués aux absents : on ne les voit plus, disait-on, mais cherchions-nous vraiment à les voir, y compris avec l'aide du numérique ?



4 - Développer **l'intériorité**, la recherche personnelle plus intime.

La période actuelle nous interpelle. Ce que nous vivons travaille de l'intérieur toutes les personnes. Qu'il le reconnaisse ou pas, chacun est vraiment questionné au plus profond de soi-même. Un libraire confiait que beaucoup de personnes venaient acheter des livres de spiritualité, évoquant la recherche personnelle en direction des spiritualités orientales.

Des auteurs qui ont fait réfléchir en leur temps sur le développement technique et les robots-sont à nouveau lus, tels Bernanos ou Ellul. Dans les diocèses de Savoie, l'Enseignement catholique a retenu, au nombre de ses priorités pastorales, le développement de l'intériorité, en lien avec le Carmel (exemples en annexe).



A la lumière de ce que le Seigneur nous donne à comprendre aujourd'hui, nous découvrons mieux l'esprit dans lequel nous voulons vivre les mois et les années **à venir**. Le maître-mot reste **plus que jamais la gratuité**. Comme nous le rappelait le pape Benoît XVI, cité plusieurs fois par le pape François, on ne devient pas chrétien par prosélytisme mais par attraction et parce que cela donne envie.

Nous souhaitons à tous une belle année pastorale, la confiant à Notre Dame de Myans, priant le Seigneur avec l'aide du Vénérable Camille Costa de Beauregard.

Mgr Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Evêque de Maurienne et de Tarentaise
Et les membres du Conseil Episcopal élargi
P. Michel Euler, vicaire général
P. Louis Duret
M. Pierre Dionne
Mme Claire Cochet
Mme Sabine Le Bideau
M. Pierre Van Styvandaël
M. David Mampouya

Annexe : exemples concrets

1 - Donner du sens au présent :

Laudato Savoie continue à nous aider. La belle après-midi et le beau spectacle du soir, "Le Vert est dans la Pomme", du 19 septembre ont permis à beaucoup d'être stimulés dans cette conversion, enracinée dans notre foi en Dieu. Elle peut être décentralisée. Elle est l'occasion de se rapprocher des jeunes, très mobilisés sur ces questions.

Nous pouvons nous reporter aux orientations données par le conseil diocésain de Pastorale (disponibles sur [le site : https://eveque.catholique-savoie.fr/Quatre-balises-Octobre-2020.html](https://eveque.catholique-savoie.fr/Quatre-balises-Octobre-2020.html)) :

- Dix propositions pour défendre et respecter notre "maison commune" en agissant pour le bien commun de la Terre.

- Synthèse des réflexions et préconisations proposées par le conseil diocésain de pastorale lors de sa session du 30 avril 2016, portant sur l'encyclique "Laudato Si".

2 - Ne pas être dans la tentation d'annuler nos projets :

- Trois jours étaient prévus avec des jeunes à l'extérieur de la paroisse. Ces trois jours doivent avoir lieu pendant les vacances de la Toussaint. Partir trois jours semblent risquer. On n'annule pas le projet mais on décide de le vivre sur place autrement. Le numérique est utilisé pour rejoindre les jeunes qui resteront chez eux. Ils seront cependant invités à vivre une journée au Carmel : belle occasion de découvrir ce lieu de silence et d'approfondir son intériorité.
- Durant cet été, le Chemin Neuf n'a pas pu organiser son festival habituel où il accueillait 1500 jeunes à Hautecombe, il a "éclaté" ce festival en plusieurs périodes et a permis par le numérique de rejoindre tous ceux qui auraient voulu être à Hautecombe. La communauté de l'Emmanuel a fait de même pour son rassemblement annuel à Paray-Le-Monial. Les semaines sociales se feront à 100 % avec le numérique. Il est certain que, de ce fait, elles toucheront plus de personnes que d'habitude. Si nous savons nous rapprocher de jeunes qui manient très bien le numérique, avec quelques idées claires, ils sauront nous aider.
- On peut penser également à changer le lieu de la rencontre en se rendant dans des églises plus grandes comme par exemple à Chambéry l'église Saint Thérèse avec ses salles. On peut donc s'aider entre paroisses. On peut en discuter dans le cadre du doyenné.

- Il y a les célébrations de la Toussaint et de Noël, ou d'autres, il ne faut pas les annuler ou les restreindre trop mais les vivre autrement. Il peut y avoir plusieurs salles ou églises retenues pour la célébration : la célébration a lieu dans un endroit défini et peut être suivie sur écran dans d'autres, ce qui n'empêche pas une certaine participation par les chants ou autrement. Là aussi faisons appel aux jeunes qui savent manier le numérique. On peut se mettre en lien avec les communes.
- La création de petits groupes d'échange ou de partage de la Parole, de prière, avec WhatsApp, sont possibles. N'ayons pas peur, le "présentiel" et le "distanciel" sauront s'équilibrer avec l'expérience.
- N'oublions pas dans nos initiatives les EHPAD et les personnes isolées pour qu'elles puissent suivre certains offices en direct ou enregistrés, comme pendant le confinement.

Il est possible de proposer aussi deux fois la même célébration dans des lieux différents.

3 - Soigner les relations et les liens entre les personnes, les développer, toujours dans un esprit de gratuité :

- Nous pouvons avoir le souci des personnes que nous ne voyons plus ou pas dans nos rassemblements, jeunes ou âgées. Ne perdons pas le lien ! Dans nos communautés prenons l'habitude de nous demander : qui nous manque et qui n'est pas là ? Le SAPPÉL a donné ce beau témoignage : lorsque les membres de la communauté se rencontrent, les présents pensent d'abord à ceux qui ne sont pas là en prenant conscience qu'ils leur manquent comme dans une famille.

Au début d'une eucharistie, le dimanche, nous pouvons inviter à prendre une minute de silence pour penser à toutes les personnes qui ne sont pas là et que nous connaissons, à celles que nous avons côtoyées dans la semaine dont nous savons qu'elles ont besoin de soutien, nos amis, les personnes qui ont demandé le baptême pour leur enfant, celles qui se sont préparées au mariage ou qui se sont mariées, les voisins, les jeunes confirmands et confirmés que nous connaissons etc... Puis à la fin de la messe on peut prendre quelques minutes encore pour inviter toutes les personnes qui ont un téléphone, un Smartphone, à envoyer un SMS à ces personnes qui n'étaient pas là ou auxquelles nous avons pensé, pour lesquelles nous avons prié. **Prendre l'habitude de le faire systématiquement chaque dimanche, créera, maintiendra et développera des liens.**

- On peut le faire aussi à l'occasion d'autres rencontres. Le faire tout à fait gratuitement élargit la rencontre, dès le début, à tous ceux qui ont un lien avec la communauté. Pensons aux malades, aux prisonniers, à leurs familles pour qui être reliés est si important. Ainsi peuvent aussi être rejoints les familles et les grands jeunes, dans le cadre scolaire ou autre.

- Le calendrier liturgique est également porteur. Les grandes fêtes sont des temps favorables pour développer les liens (Avent, Noël, carême, Pâques etc...) On peut penser aux saints, protecteurs d'une profession : Saint-François de Sales le 24 janvier pour les journalistes et les médias, Saint Luc pour le personnel soignant et les docteurs le 18 octobre etc.

4 - Développer l'intériorité, la recherche personnelle plus intime.

- Identifier les personnes à qui nous enverrons régulièrement (chaque semaine, chaque mois, ...) une courte pensée qui invite à la réflexion, qui invite à découvrir Dieu, un verset d'évangile en partageant une courte méditation sur ce verset. Faisons-le dans un style fraternel ! Un couple de jeunes, d'une quarantaine d'années, rencontrés cet été en montagne, me disait qu'il se posait beaucoup de questions, se demandant s'il n'avait pas oublié quelque chose dans leur vie. Je leur ai dit que c'était peut-être quelqu'un, Dieu. Cela les a interpellés et ils ont ajouté que ce n'est pas simple de remettre Dieu dans sa vie.
- Diffuser par SMS, par mail, ou sur les sites paroissiaux ou autres par des petites vidéos, des messages très courts qui incitent à l'intériorité, à la découverte de la Parole de Dieu.
- A l'occasion de rencontres régulières. Une catéchiste racontait qu'elle achevait ses séances de caté un quart d'heure avant la fin, invitant les parents qui le voulaient ou le pouvaient, à venir écouter leurs enfants leur expliquer ce qu'ils avaient découvert durant le temps de catéchèse. Les parents, quelques-uns au début de l'année, sont rapidement devenus plus nombreux. Pour certains c'était plus agréable que d'attendre dehors que le caté soit fini, comme à la sortie des classes. Ils sont devenus tout naturellement parties prenantes de la catéchèse de leurs enfants. Quand l'enfant raconte ce qu'il vient de vivre, il est certain que cela se prolonge en famille.